

## TRESOR DE LA MENAGERE

**DÉJEUNER ÉCONOMIQUE.**—Le pain rassi peut servir à un bon déjeuner si on le fait cuire dans de la graisse ou du beurre. Ajoutez-y une petite sauce faite avec des œufs aux quels vous mêlez du *corn-starch*,—une cuillerée-à-thé de *corn-starch* avec une cuillerée-à-table de lait pour un œuf ; un peu de sel.

**PÂTÉ A L'ORANGE.**—Prenez le jus d'une orange, une petite tasse de sucre, les jaunes de trois œufs, une cuillerée-à-bouche de *corn-starch*, adoucissee avec du lait, et un morceau de beurre de la grosseur d'une noix, et une tasse de lait. Battez les blancs des trois œufs avec du sucre et répandez sur le pâté après qu'il est cuit,—le laissant dans le fourneau pour que le blanc d'œuf jaunisse légèrement.

## SOINS AUX MALADES

### CHAPITRE II

#### Ventilation

(Suite)

L'air pur est le premier besoin d'un malade. Les émanations du corps et l'haleine du patient souillent sans cesse l'air ; et, s'il n'est pas renouvelé, les impuretés dont il est chargé sont inhalés plusieurs fois et empoisonnent le malade et ceux qui en ont soin. Généralement on laisse entrer l'air frais par les fenêtres à défaut d'un autre système d'aération. On doit maintenir la chambre à une température convenable et soustraire le malade aux courants d'air. Avec les précautions nécessaires on ne prend jamais de froid dans le lit.

Ouvrez de quelques pouces le haut de la fenêtre. Si le châssis n'est pas fait pour ouvrir, faites le descendre en tirant le taquet. Si les deux châssis croisent, il reste un espace entre lequel le courant d'air frais peut entrer tout le temps. Mettez un écran entre le lit et la fenêtre s'ils sont rapprochés l'un de l'autre. Si le temps est trop froid pour laisser une fenêtre ou-

verte, couvrez le patient, même par-dessus la tête avec une couverture à part, et ouvrez la fenêtre trois ou quatre fois par jour ; n'enlevez la couverture que quand la chambre est réchauffée de nouveau.

Si la chambre est froide, cela ne veut pas dire que l'air est pur. On peut avoir corrompu l'air froid par une respiration répétée, tout aussi bien que l'air chaud. Pour avoir de l'air pur il faut le renouveler constamment. Dans toute chambre de malade on devrait placer un thermomètre. La température ordinaire doit être de 68 degrés ; si le malade a la fièvre il faut 65 degrés. Le système de chauffage le plus sain est le feu de cheminée, parce qu'il attire le mauvais air et produit une bonne ventilation. En été mettez une lampe allumée dans le foyer ou laissez ouvert le trou de tuyau de la cheminée, en enlevant le bouchon.

(A suivre)

## VIN MORIN

### Creso-Phates

*soulage d'abord et guérit toujours toutes les maladies des poumons*

Mademoiselle Joséphine Salabie, de Bergerville, près de Québec, souffrait d'une maladie de poumons. Elle se croyait parfois prise de consommation, se plaignant de douleurs au dos, à la poitrine. Souvent elle se sentait accablée de violents maux de tête, d'insomnie et de faiblesse. Une de ses premières amies lui avait conseillé de prendre du vin à la Créosote du Dr Ed. Morin. Mademoiselle Salabie n'avait jamais suivi cet excellent conseil. Déjà elle avait pris tant de remèdes sans succès. Finalement elle se décida de mettre en pratique cette recommandation en essayant de ce vin merveilleux.

A peine en avait-elle pris quelques cuillerées, que ses doutes tombèrent à l'instant, elle était soulagée. Elle continua avec confiance à prendre de ce remède. Le bien être qu'elle éprouvait à faire usage de ce puissant spécifique dépassait toutes ses espérances. Elle sentait ses pauvres poumons redevenir plus forts. Plus de ces vives douleurs d'autrefois, plus de ces violents maux de têtes. Son appétit revenait, son sommeil était meilleur. Tous les jours elle bénissait ce précieux vin à la créosote et aux Hypophosphites du Dr Ed. Morin, ce remède aux effets magiques qui lui rendait des jours meilleurs. Mademoiselle Salabie est toujours heureuse de recommander un autre remède aux personnes faibles ou souffrant de maladies des poumons.